

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

Nº 54

SIXIÈME ANNÉE

AVRIL 1962

DICTIONNAIRE PRÉHISTORIQUE
de
LOIRE-ATLANTIQUE (1)

Commune de CROSSAC

DOLMEN de la BARBIÈRE

Au sommet d'un tertre bordant la route de Donges à Crossac, à 1 km. environ de ce dernier bourg, le dolmen de la BARBIÈRE se découpe avec majesté sur l'horizon morne et plat de la Brière.

Rien n'a changé en ces lieux pittoresques depuis la visite que PITRE de LISLE fit à ce moment aux alentours de 1880 pour le décrire dans son célèbre dictionnaire :

La longueur totale du monument, orienté d'Est en Ouest, est de 12 m. environ.

Au couchant se trouve la grande crypte composée de 4 supports et de la table. Ces supports ont en moyenne 1,20 m. à 1,30 m. de haut. La table mesure 5 m de long sur 2,90 m. de large. Elle recouvre une chambre de 2,70 m. de long sur 2,10 m. de large et 1,52 m. Le sol de cette chambre est légèrement creusé en son centre.

La petite chambre adjacente est moins élevée. Ces quatre piliers, qui n'ont guère qu'un mètre de haut, délimitent une salle de 1,80 m. sur 0,90 m. Deux blocs dont l'un mesure 2,70 m. sont abattus près de là et devaient servir à recouvrir cette partie du monument.

Une longue pierre brisée par le milieu, et soutenue par un montant fiché en terre, marque le prolongement de la galerie. La table est longue de 4,95 m. sur 1,50 m. Au sud de cette dalle, un autre bloc abattu de 2,50 m. de longueur.

Sur le versant nord, un amoncellement considérable, vraisemblablement galgal de couverture du monument où des fouilles pourraient bien révéler, selon PITRE de LISLE, quelque caveau latéral.

Taillé vraisemblablement dans quelque débris du monument, une petite croix de granit met une note chrétienne dans le chant grandiose d'une religion antique.

(1) Suite du Nº 52 p. 12

La tradition rapporte que la galerie couverte a servi autrefois de demeure à une pauvre femme qui aurait vécu sous cette roche pendant une dizaine d'années, aux environs de 1820.

- Coordonnées hectométrique - Cartes d'Etat major 1/50.000^e
W T. 563,55 - 5251,95
- D.A.L.I. page 99 à 101
- Hist. et Géof. de la L-Inf. de Drieux et Vincent 1895

DOLMEN de PIERRE - LEVEE

Dans son dictionnaire archéologique, PITRE de LISLE signale que ce dolmen a été en partie détruit lors du tracé de la route de Crossac à la Guesne (vers Donges).

Précisant que seule, la paroi de l'Ouest est demeurée debout il la décrit ainsi :

Une large pierre de granit orientée Nort-Sud, mesurant 1,10 m. de haut, 1,54 m. de largeur, et 0,20 m. à 0,25 m. d'épaisseur.

Une pierre debout, ou support, mesurant 1,28 m. de haut sur 0,65 m. de large.

Une longue pierre abattue est à demi enfoncée en terre.

Depuis l'époque de cette description, d'autres aménagements de la route et des fossés riverains ont encore bouleversés ces ruines et après de laborieuses recherches, nous n'avons trouvé en ces lieux qu'une table de pierre, aux dimensions imprécises, car enfouie sous la végétation et le sol, juste dans la haie servant de bordure à la route.

Cette route étant actuellement en élargissement, il est à craindre que le dernier vestige du monument disparaisse définitivement sous les coups des engins modernes des Ponts-&-Chaussées.

- Coordonnées hectométriques - Cartes d'état major 1/50.000^e
WT 564,45 - 5249,6
- D.A.L.I. page 101 - 102.

DOLMEN des ROCHETTES

Nous avons éprouvé quelques difficultés à inventorier ce mégalithe. Il est situé à 1 km. au Nord de CROSSAC au sommet d'une petite élévation couronnée d'arbustes et abandonnée à l'envahissement exubérant de fougères denses et hautes.

Ce dolmen des ROCHETTES, ou des ROCHELLES est en réalité une allée couverte ruinée composée de 2 larges tables et de 7 supports tous en granit.

La table Ouest, de 2,36 m. de longueur sur 1,53 m. de large, est très plate; son épaisseur moyenne est de 0,28 m. Quatre blocs bousculés ont servi de supports à cette dalle et l'un d'eux, large pierre enfoncée dans la terre, ferme le fond du dolmen.

La seconde table, de 2,18 m. de longueur sur 1,15 m. de large est soutenue par 3 supports, 2 au Sud, et 1 au Nord.

Au delà de cet ensemble long d'environ 5,80 m. 6 blocs, dont 4 fichés en terre, semblent bien en être le prolongement ainsi

que 3 blocs rejetés vers l'Est, les premiers étant les supports et les derniers pouvant être les dalles de couverture.

Une légende, encore très répandue dans les environs, intéresse ce mégalithe. Cette légende concerne un animal étrange "LA BETE", que l'on peut rencontrer le soir près du dolmen, puisqu'elle attend, sur "LE PAS" les solitaires attardés.

"LE PAS" n'est autre que le passage au travers de la haie dans le talus délimitant cette partie inculte des jardins cultivés qui l'entourent.

Cette bête fantastique, dont la seule vue porte malheur, est couchée en travers du "PAS", et il ne peut être question de la déloger. Les coups qu'on lui porte sont sans effet, et ne paraissent atteindre qu'un paquet de laine.

- Coordonnées hectométrique - Cartes d'état major : 50.000^e

WT 562,7 - 5252,2

- D.A.L.I. pages 102 - 103

MENHIR du BOIS - HOEL

PITRE de LISLE dans son dictionnaire, lui donne le nom de PIERRE LEVEE. Cependant aucune des personnes interrogées au cours de notre recherche dans la commune de CROSSAC, ne lui a donné ce nom, réservant le qualificatif de PIERRE LEVEE au dolmen décrit plus haut.

A quelques trente mètres de la lisière Sud-Est du BOIS-HOEL taillis très dense situé à l'Est de CROSSAC, le menhir se cache entre les troncs serrés des chênes et des châtaigniers.

Silhouette grise recouverte de lierre, c'est une élégante dalle de granit légèrement inclinée vers l'Est. Sa hauteur est de 2,65 m. sa largeur 1,50 m. et son épaisseur de 0,60 à 0,90 m. environ.

Couché à son pied, un bloc de granit de 2,65 m. et large de 1,50 m. semble bien être une partie détachée de la pierre debout, comme s'il y avait eu une rupture dans l'axe de la hauteur.

On observe autour du monument un cailloutis abondant.

- Coordonnées hectométriques - Cartes d'état major 1/50.000^e

WT 563,2 - 5251,3

- D.A.L.I. page 102.

DOLMEN du BOIS HOEL

Ce dolmen, de petite taille, est situé à 50 m. au Nord du menhir précédent.

Chose curieuse, PITRE de LISLE qui a vu le menhir ne fait aucune mention du dolmen tout proche.

Il s'agit d'un monument ruiné dont nous a été difficile de faire un inventaire même approximatif, les blocs abattus s'enchevêtrant dans les racines des arbres serrés et les ronces abondantes et perfides.

Nous avons toutefois relevé :

Un premier bloc de 2,70 m. de long dans son axe principal, large de 1,80 m. et partiellement enfoncé en terre, semble bien être une dalle de couverture du monument.

Un second bloc de dimensions imprécises, mais présentant l'aspect d'un support.

Enfin un troisième bloc couché à plat, long de 1,50 m. environ et d'une épaisseur de 0,40 m. dans la partie visible qui pourrait bien être également un autre support.

On observe par ailleurs, entre les blocs et autour du monument un important cailloutis.

- Coordonnées hectométriques - Cartes d'état major 1/50.000^e
WT 563,2 - 5251,35

Objets trouvés sur la Commune de CROSSAC

, De très nombreuses découvertes ont été faites sur le territoire de cette commune.

Citons d'abord une vingtaine de haches en pierre polie, recueillies par les frères de LISLE (presques toutes en diorite). L'une mérite une mention particulière : il s'agit d'une hache-^{marteau} de grande taille et d'une belle facture, ressemblant à une masse de forgeron longueur 19,5 cm. - Largeur 11 cm.

PITRE de LISLE a recueilli par ailleurs, au cours de ses excursions, deux pièces particulièrement intéressantes :

- une épée du dernier âge du bronze trouvée par un habitant de la GUESNE au cours d'une partie de pêche à l'anguille.

C'est une arme de 60 cm de long dont la lame est élargie vers le second tiers de sa longueur (4,5 cm) Une côte centrale part de la poignée et s'efface un peu vers le milieu de la lame, elle est accompagnée de chaque côté de filets gravés en creux au pointillé.

La soie plate et fuselée se termine par un élargissement destiné à fixer le pommeau - un rebord entoure la soie qui est percée d'un évidement longitudinal pour recevoir les rivets. Deux autres trous de rivets, placés de chaque côté des crans qui échancrent la base de la lame, servaient à consolider la poignée.

On voit encore la trace d'un demi-cercle formé par le recouvrement de cette poignée.

- hache de bronze, à talon, portant sur le côté une bélière solide longueur 14 cm. - découverte en 1874.

- Découvertes du PONT de la GUESNE (1842)

en partie déposée au Musée Dobrée et comprenant 53 objets :

- Une épée de bronze 63 cm. de long, dont la lame s'élargit vers le second tiers de sa longueur (4,5 cm.) et se termine par une longue pointe effilée. Une nervure contrale très accusée prend

naissance au-dessous de la soie et se prolonge en s'amincissant jusqu'à la pointe.

La soie décrit une légère courbe vers le centre puis s'élargit en double croissant au-dessus des crans. - un rebord saillant l'entoure et devait servir à border la poignée d'os ou de bois que 7 rivets fixaient à la soie - 3 de ces rivets sont restés en place, 2 en côté et un au centre.

- Une hache à douille, longue de 15 cm.

- Une ciste en bronze de 21 cm. de haut, en forme de creuset avec 4 trous près du bord pour recevoir des anses.

Le diamètre est de 23 cm. à l'orifice et de 12 cm. à la base.

- Trois anneaux en bronze dont l'un, carré, en forme d'agrafe.

- Une magnifique épée en fer ressemblant à celle du Hallstatt, mais avec une lame droite, large de 3 cm. elle mesure 95 cm. de long. La soie est carrée, surmontée de deux antennes recourbées et terminées par des boutons de bronze. La base de la poignée vient coiffer le sommet de la lame et, au dessus, des enroulements en bronze tous fixés dans la soie. La lame seule mesure 87 cm. De chaque côté de la nervure centrale, trois rainures gravées en creux.

- Des fers de flèche très oxydés, des coutelas en fer et différents objets d'époque historique.

Découvertes de l'ILLE des EAUX (1823)

- 1785 - Epée de bronze du même type que celle décrite au PONT de la GUESNE. La soie cependant est percée d'un évidement rectangulaire très allongé dans lequel sont restés trois rivets de bronze. Longueur 65 cm.

- 1823 - Dans une cachette mise à découvert dans les marais tourbeux de l'ILLE des EAUX, différentes pièces de bronze ont été trouvées et décrites par ATHENAS :

- 2 haches à talon

- 1 hache à douille

- 1 poignard de 15 cm. de long et 3 cm. de large avec une soie de 3 cm. percée d'un trou de rivet.

- 1 épingle de 24 cm. terminée par un anneau de 5 cm. de diamètre

- 1 gouge en bronze avec douille.

- 1828 - Dans une autre cachette, découverte près de la mine de plomb de l'ILLE des EAUX, différents objets de bronze : pointes de lance et coins à douilles (poids total de 2 K² environ).

Découvertes de la MENAGERAIS (1850)

Un cultivateur de ce village découvrit un grand anneau d'or de forme cylindrique qu'il vendit 1.000 francs.

- D.A.L.I. pages 104 et 108
- Armorique et Bretagne - De KERVILLER page 204
- Historique de St-Nazaire - Guériff page 1 - 1960 - page 22

Dans son Historique de St-Nazaire, GUERIFF signale : L'analyse de bronze de la région de St-Nazaire montre que le plomb utilisé provient de la mine de CROSSAC (ILE des EAUX) et le cuivre, des mines du RIO TINTO (Espagne)

PROCHAINE REUNION

DIMANCHE 8 AVRIL 1962

à 9 h. 45 précises, au MUSEUM d'HISTOIRE NATURELLE de NANTES (entrée Rue Lesage).

ORDRE du JOUR

- Lecture du P.V. de la réunion du 11 Mars 1962
- Admission de nouveaux membres :
 - Mr BERNARD Paul, armateur, 19 Bd. de la Fraternité NANTES, présenté par MM POUZET et DUPONT.
 - Mr de GAALON Raoul, fonctionnaire colonial en retraite, 9 . Rue Sully NANTES, présenté par MM. DELCLOS et POUZET.
- Voyage de la Pentecôte.
- Raisons pour lesquelles la PIERRE COUVRETIERE d'ANCENIS, doit demeurer en place archéologique . - Causerie de M. BELLANCOURT avec projections.
- Questions diverses.

COMPOSITION du BUREAU

(addenda)

A la liste des membres publiée dans notre N° 53 de MARS, il y a lieu d'ajouter :

- Trésorier M. DUPONT Yves

Nous prions notre dévoué collègue de vouloir bien nous excuser de cette omission.

SUBVENTION

Une subvention de NF. 300 nous a été attribuée au titre de 1961 par la Ville de Nantes.

Nous exprimons notre reconnaissance à Monsieur le Député- Maire de Nantes et à Messieurs les Conseillers Municipaux pour l'aide et l'encouragement qu'ils apportent ainsi à notre Association.

A LA BIBLIOTHEQUE

Nous avons reçu :

- de M. l'Abbé GLORY : "LE GROTTTE de RIGNEY" (Doubs) anciennes fouilles de Jacques COLLOT (Extrait du Bull S.P.F. LVIII, 1961, N° 7)
- de la Sté ARCHEOLOGIQUE et HISTORIQUE de NANTES et de LOIRE-ATLANTIQUE ; Bulletin année 1960, T. 99
- de la Ste d'HISTOIRE d'ARCHEOLOGIE et de TRADITIONS GAULOISES : Bulletin "Gaule" N° 18, Août 1961
- de la Ste des SCIENCES, LETTRES & BEAUX-ARTS de CHOLET et de sa REGION : Bulletin 1958-1959.

Nous adressons nos vifs remerciements aux expéditeurs de ces aimables envois.

Les ouvrages sont à la disposition de nos membres ainsi que les libraisons du Bulletin de la Sté PREHISTOIRE FRANCAISE et de l'INFORMATION ARCHEOLOGIQUE que nous recevons régulièrement.

COTISATIONS

Les cotisations : 8 NF. (minimum) pour les membres actifs, et les membres correspondants ; NF. 3,50 pour les membres juniors, peuvent être versées au cours de la prochaine réunion ou au :

- C.C.P. N° 2364-59 NANTES : Intitulé : "Sté Nantaise de Pré-histoire "Muséum d'Histoire Naturelle de NANTES.

Le Directeur Gérant : M. Henri BLASSEL

7, Avenue de Girodet NANTES.